

<b>Zeitschrift:</b>	Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
<b>Herausgeber:</b>	Aînés
<b>Band:</b>	15 (1985)
<b>Heft:</b>	9
<b>Rubrik:</b>	Des hommes, des femmes, de l'histoire : un bois... une chapelle... ...des souvenirs

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

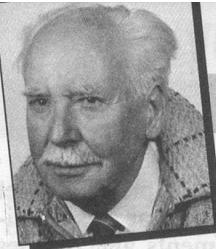
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 22.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



# DES HOMMES, DES FEMMES, DE L'HISTOIRE

LOUIS-VINCENT  
DEFFERRARD

## Un bois... une chapelle...

### ...des souvenirs

Pourquoi ai-je voulu revoir cette blanche chapelle à l'orée du bois?

Pour retrouver un coin de pays où je venais passer mes vacances d'autrefois? Peut-être, mais plus sûrement encore et sans que je le sache, le besoin de rencontrer quelques-uns des êtres chers, aujourd'hui endormis.

La chapelle est toujours là, veillée par ses deux grands tilleuls dont la masse l'écrase un peu. A l'heure proche du soir, comme autrefois, les abeilles s'affairent. Je m'attarde encore à suivre leurs petites boules dorées, bourdonnantes et vibrantes sous les rayons d'une lumière déjà oblique.

Je retrouve le même plaisir à respirer l'odeur un peu âcre des résines mêlée au parfum sucré des fleurs de tilleul. Je me ressouviens avec un attendrissement proche des larmes de la tisane apportée dans une tasse jaune décorée de taches rouges. Des cerises peut-être? Bois donc, me disait grand-mère, c'est du tilleul cueilli à Monban. J'y ai mis deux grosses cuillerées du miel donné par l'oncle Julien.

Il aura donc fallu que je revienne ici, comme en pèlerinage, pour que je revoie cette tasse de porcelaine et surtout le sourire de la très vieille femme qui me la tendait. Mais était-elle si vieille que mes yeux d'enfant la voyaient? Sans doute avait-elle l'âge que j'ai aujourd'hui... Elle se penchait sur le petit garçon qui toussait depuis deux ou trois jours. Il a encore de la fièvre murmura-t-elle, vite

inquiète, après avoir posé sa main sur mon front.

Monban, près Farvagny-le-Grand, l'un des lieux privilégiés de mes vacances de collégien. Dans le bois, derrière la chapelle, d'autres enfants ont bâti des cabanes. Seulement jouent-ils encore aux Indiens? Je n'ai pas osé le demander à ces garçons, petits-fils de mes camarades des semaines d'été. J'ai eu peur qu'ils prennent un air moqueur: *Nous, jouer aux Indiens?* Les vanniers, eux, viennent-ils encore ici pour une halte près des tilleuls de la Vierge? De mon temps ils arrivaient avec leurs hautes roulettes bâchées de couleurs criardes. Dès le feu allumé et les chiens attachés, les femmes en longues jupes noires partaient vendre leurs paniers dans les fermes. Les bohémiens, comme on les appelait souvent, ne restaient pas longtemps. Deux jours au plus. Le gendarme leur intimait l'ordre de reprendre la route avant la nuit, c'est le règlement! Près de la fontaine, nous les regardions partir. Les chevaux encensaient et faisaient sonner leurs grelots pendant que les chiens aboyaient rageusement. Ce fut l'hiver suivant que je crus bon d'exprimer, me souvenant de ces errants, mon envie de m'en aller, au hasard, vers des pays inconnus. De sa grande écriture, mon professeur de français, nota au bas de la composition: *Vous devriez vous méfier de votre imagination, elle pourrait devenir dangereuse!*

Je n'ai pas suivi les gitans mais, aujourd'hui, je m'aperçois que le cours d'une vie reste englué dans son enfance. Et cette enfance j'ai eu besoin de l'évoquer, de la recomposer près de la chapelle blanche et des sapins noirs de Monban. Et puis Monban a une histoire à laquelle l'un de mes arrières-grands-pères fut mêlé. Il serait trop long de la raconter. Sachez seulement qu'après ce qui lui arriva une nuit qu'il revenait de loin avec ses chevaux tirant un charroi de longs bois: il alla trouver son curé, lui demanda d'élever une chapelle et s'engagea à y travailler de ses propres mains en reconnaissance de la miraculeuse protection reçue.

L.-V. D.



LA CLINIQUE  
DES CHARMETTES  
À LAUSANNE  
Tél. (021) 20 41 31

Régime, repos  
soins médicaux  
de 1<sup>er</sup> ordre

dispose encore de quelques  
**CHAMBRES**  
**GRAND CONFORT**  
dans annexe spécialisée,  
pour personnes convalescentes  
ou du 3<sup>e</sup> âge.

3962  
CRANS-  
MONTANA **Hôtel Eldorado**  
Etablissement rêvé pour vos vacances. Tran-  
quillité. Tout confort. Promenades faciles.  
Situation et ensOLEILlement idéals. Arrange-  
ments avantageux pour les aînés. F. Bonvin.  
Tél. 027/41 13 33.

